

Nous résumons dans cette page les diverses informations qui « appuient » la collecte annuelle de Swissaid. Certes, nous avons nos problèmes, la récession, le chômage, mais aucun d'eux ne nous menace directement dans notre existence ou celle de nos enfants. Or, la très grande misère du tiers monde où agit Swissaid constitue une menace permanente pour la vie même de milliers et de milliers d'êtres. C'est une évidence que personne ne peut oublier. Et surtout pas les travailleurs, ceux qui, de loin, se sont toujours montrés les plus ouverts aux misères des autres.

La réalisation de projets de développement demande souvent des années entières. L'an passé, Swissaid a mis en chantier des plans étudiés et discutés au cours des années précédentes. Dans un proche avenir, le programme s'enrichira de projets qui ne sont pas encore mûrs.

En 1978, des crédits pour un montant total de 6 millions de francs ont été ouverts; 3,5 millions provenaient des collectes organisées dans l'ensemble de la Suisse, 0,5 million de contributions de l'EPER et d'Action de carême, environ 2 millions de la Coopération technique de la Confédération.

### Colombie et Equateur

En Colombie, Swissaid collabore avec les nouvelles coopératives agricoles locales qui sont actives, tenaces et prudentes (voir ci-contre).



loppement agricole. En bénéficiant surtout les castes marginales exploitées et les tribus d'aborigènes. L'éventail des projets va de l'amélioration de la santé à l'intégration professionnelle et sociale des malades de la lèpre, de la mise en place d'adductions d'eau et de systèmes d'irrigation à la formation scolaire et professionnelle de la jeunesse: 1 122 850 fr.

### Organisations sœurs

Le total des crédits fournis en 1978 par Swissaid aux organisations réunies dans son giron s'est élevé à 1 011 800 fr. pour le financement de divers projets.

Il s'est agi d'un projet de développement villageois au Pérou et d'adductions d'eau au Sénégal, travaux à la charge de Caritas: 400 000 francs; d'approvisionnements en eau potable au Soudan, un projet de l'EPER: 150 000 fr.; d'un centre de production et de réparation d'instruments aratoires en Haute-Volta, un projet de l'Œuvre d'entraide ouvrière qui a également financé le stage de boursiers africains dans un institut israélien spécialisé dans le développement et l'organisation de coopératives: 211 860 fr.; enfin d'un projet de développement villageois en Ethiopie, projet présenté par l'Association de secours aux Israélites/ORT: 250 000 fr.

Collecte Swissaid, c. c. p. 10 - 1533, Lausanne.

## SWISSAID: D'ABORD DES ACTES



Pour les aider à se renforcer et à se doter d'un système de transport indépendant, un nouveau crédit leur a été accordé: 200 000 fr.

Cette coopération s'étend aussi à des coopératives en voie d'organisation dans des régions particulièrement misérables: 41 000 fr.

En Equateur, on n'en est qu'au stade initial du mouvement coopératif qui pourrait servir de base à un développement autonome des populations indiennes. Swissaid soutient les efforts de diverses coopératives récemment créées dont la tâche consiste à produire et à vendre sur une base communautaire. L'artisanat traditionnel est également encouragé par cette voie: 502 650 fr.



### Sahel et Tanzanie

Dans l'archipel du Cap-Vert, l'engagement de Swissaid se poursuit. Au programme de 1978, un poste nouveau a été ouvert avec la modernisation des pêcheries de l'île de Bao Vista: 540 000 fr.

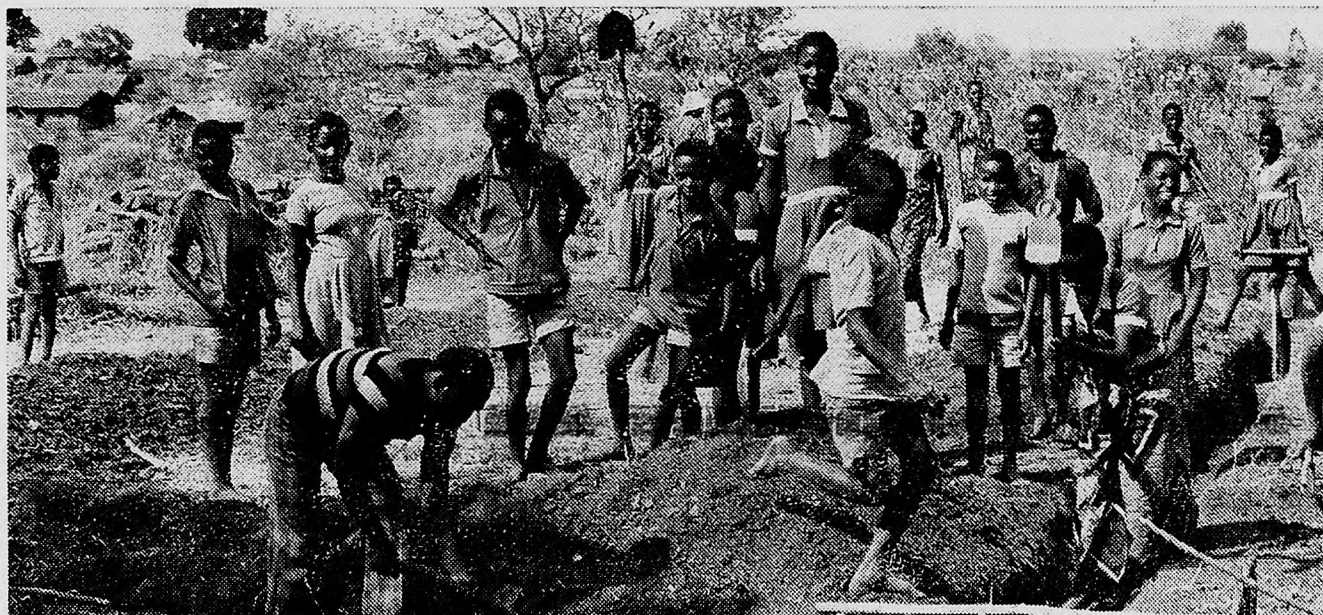
Le Niger a souffert et souffre encore durement de la sécheresse. Swissaid concourt à l'établissement de meilleures bases alimentaires en finançant des travaux de reboisement, de terrassement et d'introduction de méthodes culturales plus rentables: 145 000 fr.

Au Tchad, les efforts de Swissaid se portent sur la formation des paysans, l'amélioration du ravitaillement en eau pour les hommes et le bétail. Un programme d'aide à la construction de modestes écoles villageoises est également en cours: 1 742 800 fr.

En Tanzanie, le champ d'activité de Swissaid s'est étendu à une nouvelle région, Iringa, dans le sud-ouest. En coopération avec les autorités et les populations villageoises, on y crée des systèmes d'adduction d'eau, des centres médicaux, des moulins à maïs, des étangs de pisciculture et des ateliers: 640 000 francs.

### Asie méridionale

En Inde, les efforts de Swissaid continuent à se porter sur le déve-



J'ai cherché Dieu, il est resté sourd  
J'ai cherché mon âme et ce fut vain  
J'ai cherché mon frère et j'ai trouvé tout ce que je cherchais.

Cette pensée décore l'un des murs du village pour malades de la lèpre d'Anandwan, au centre de l'Inde. Un remarquable travailleur social, Baba Amte, y a sauvé par le travail des milliers de malades qui ont pris à leur tour sous leur protection des aveugles, des infirmes, des personnes âgées. Swissaid appuie depuis longtemps les efforts de ce développement par les pauvres et pour les pauvres, qui donne de si bons résultats. S'il y a là une recette, elle est simple: fraternité active.

### Une histoire de chapeaux

Oui. Souvent comme Abel et Caïn. 20% des hommes accaparent 80% des ressources du monde. Les favorisés souffrent des excès d'une économie de démesure, de domination et de gaspillage; 30% ne peuvent subvenir à leurs besoins les plus élémentaires; 50% survivent tout juste. Participer à l'effort de développement des plus pauvres, c'est tenter de mettre un terme à l'éternelle répétition du meurtre d'Abel.

Si l'on a huit hommes et quatre chapeaux, on ne coupe pas quatre têtes, on fabrique quatre chapeaux de plus, écrivait G. K. Chesterton. L'équilibre alimentaire mondial ne se rétablira pas par la mort des affamés en pays pauvres et des obèses en pays riches, mais par l'augmentation de la production vivrière à bon marché dans les régions qui en ont le plus urgent besoin. Donc, par le développement agricole qu'encouragent de nombreuses organisations et autorités, entre autres Swissaid qui se spécialise dans l'aide aux groupes sociaux les plus pauvres dans les régions les plus démunies.

## APPEL DU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

Il y a aujourd'hui 50 millions de chômeurs dans le monde, et 300 millions de personnes sous-employées. Dans le tiers monde particulièrement, la proportion des jeunes touchés par le chômage s'accroît constamment. Pour la jeunesse de ces pays, l'avenir s'annonce difficile. En cette Année internationale de l'enfant, cet état de choses ne peut ni ne doit nous laisser indifférents.

D'abord parce que la sollicitude à l'égard du prochain dépasse les

frontières nationales et aussi parce que notre pays entretient avec ceux du tiers monde des relations multiples. La progression du chômage dans l'univers est un problème qui nous concerne tous. Ceux qui en souffrent le plus sont les miséreux des régions très pauvres du globe. Organisation neutre sur le plan confessionnel et politique, Swissaid tend la main aux habitants les plus démunis des pays en développement. Elle les aide à vaincre la faim, à surmonter la

misère, à se créer des emplois qui donnent un sens à leur vie. Elle encourage en premier lieu l'essor de l'agriculture. Elle contribue ainsi à l'édification d'un avenir décent pour les enfants du tiers monde.

L'œuvre de coopération au développement de Swissaid bénéficie de tout l'appui du Conseil fédéral. Je souhaite qu'en cette Année internationale de l'enfant la population suisse soutienne avec élan les efforts de Swissaid.

Hans Hürlimann

## ARTISANS ET PETITS CULTIVATEURS EN COLOMBIE

Ces dernières années, la modernisation galopante de l'industrie et de l'agriculture a dangereusement aggravé la situation des petits cultivateurs et des artisans. L'agriculture de ce temps emploie moins de main-d'œuvre et davantage de technique. Les petits cultivateurs doivent se cantonner dans les productions dont le rendement est peu intéressant. Encore faut-il atteindre les marchés en temps utile. Pour y parvenir, les paysans modestes doivent se soumettre à 100% aux conditions dictées par les transporteurs et par les intermédiaires qui leur tondent la laine sur le dos.

Même s'ils besognent dur, les minicultivateurs ne peuvent plus pratiquer l'autosubsistance. Il leur faut des crédits pour tenir entre deux moissons ou récoltes. On ne les leur consent qu'à des taux d'intérêt horribles.

Les artisans villageois ont des problèmes similaires: souvent habiles, ils sont devenus inventifs par nécessité. Ils peuvent bien comprimer leurs prix à l'extrême, ils ne parviennent plus

à concurrencer les produits fabriqués en série à l'échelle industrielle.

On voit de plus en plus de petits paysans et artisans s'unir et tenter de prendre eux-mêmes en main la défense de leurs intérêts. Ils fondent des coopératives de financement et de commercialisation afin d'échapper aux griffes des intermédiaires.

Swissaid, neutre en termes politiques et confessionnels, soutient la formation et l'essor de coopératives semblables. Son insigne de cette année, un petit sac de fibre de sisal, a été fabriqué par des artisans colombiens.

La vente de cet insigne dans nos villes, bourgs et villages après la première semaine de mars est l'une des expressions de la collecte organisée dans toute la Suisse pour venir en aide aux travailleurs modestes de Colombie, un pays que seule une organisation sociale inique fait ranger parmi les pays dits pauvres.

U. H. Collecte Swissaid, compte de chèques postaux 10 - 1533, Lausanne.